

Zeitschrift: Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

Herausgeber: Société de communication de l'habitat social

Band: 68 (1996)

Heft: 3

Artikel: Retour aux sources

Autor: Giuliani, Jean-Pierre

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-129457>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

RETOUR AUX SOURCES

La maison est le fondement de toute culture. Elle permet l'enchaînement psychique de l'homme au sol. La disposition des pièces et chaque détail de la forme extérieure parlent le langage du sang de ses habitants. » Oswald Spengler

URBANISME ET DÉMOCRATIE (1)

L'architecte et urbaniste, Hippodamos de Milet proposa le plan d'une nouvelle cité, Milet, dont le plan avait pour particularité de coïncider avec les lois qui régissaient l'activité de ses habitants. Cette fonction s'exprimait par une rationalité géométrique. Son tracé en damier engendrait pour la ville l'ordre et l'harmonie et garantissait le bonheur. La ville de Turin (X^e s.) est à cette image. Ce tracé «logicien» inspire une constitution idéale pour instaurer la démocratie. Démocratie dont les tribunaux étaient composés de membres tirés au sort parmi tous les citoyens. Mais certains citoyens objectaient que l'autorité ne pouvait être qu'entre les mains du pouvoir judiciaire au risque que les démocrates deviennent des démagogues. Construction urbaine et organisation politique sont à la base d'une théorie: l'utopie. La maîtrise de l'espace s'affirme en effet nécessaire pour construire un ordre social. Pour édifier «la Cité idéale». Platon sera le véritable précurseur de «la Cité idéale».

UN GRAND UTOPISTE: THOMAS MORE

Canonisé en 1935, Henry VIII l'avait condamné à mort pour sa piété et son refus de signer le décret antipapiste fondant la religion anglicane. Défendant

ardemment l'Eglise catholique contre la Réforme, il fut supplicié à mort en 1535. More ajoute à l'urbanisme de Platon une rationalisation des campagnes. Les habitants sont rassemblés en familles agricoles qui constituent la base d'un système politique. L'agriculture est l'industrie de base; l'artisanat est développé comme la confection des vêtements. La communauté des biens abolit l'inégalité, chacun travaille six heures par jour, le reste du temps est consacré à l'étude. Dans chaque ville, il y a six mille familles. Une famille ne compte pas plus de trente membres. Par groupes de trente familles, chaque année, pour chaque ville, des élections désignent un magistrat. Une cité compte deux cents magistrats qui, à leur tour, élisent un prince à vie qui s'entoure de vingt représentants qui discutent des intérêts publics. Il est interdit, sous peine de mort, de discuter des intérêts publics en dehors des assemblées. Sans monnaie d'échange, les chefs de famille ont accès à des magasins où ils trouvent tout le nécessaire pour eux et leurs familles. Les hôpitaux, pour des raisons d'hygiène, sont situés loin des habitations. La justice est impartiale et les lois sont en nombre réduit. Chacun vit comme tout le monde.

PLATON + MORE = CAMPANELLA

Née dans l'esprit d'un dominicain calabrais, Tommaso Campanella au XVI^e s., «la Cité idéale» est née en prison, c'est là que Campanella compose son utopie, à la fois pouvoir fondé sur l'Eglise et société communiste. En 1599, Campanella participa au soulèvement de sa région. Arrêté et torturé, il fut emprisonné durant 27 ans. «La Cité idéale» est constituée de sept enceintes fortifiées, chacune détermine une fonction: éducative, politique, économique, métaphysique, scientifique, etc. Campanella soutient que l'idée de progrès relève tant de la science que de l'occultisme. Il s'est inspiré des architectes florentins tels Filarete, Alberti, qui traçaient des plans de villes symétriques. C. de Médicis, au XVI^e s., a fait projeter une «Cité du Soleil».

RENCONTRE DE L'UTOPIE ET DE LA SCIENCE

Francis Bacon, homme politique corrompu mais esprit éclairé, féru de science, fonde son utopie précisément sur la science (XVI^e s.). Le progrès des sciences et des arts, selon lui, est à l'origine de la perfectibilité de la société.

L'utopie de Bacon, d'essence monarchique, admet la propriété privée, le commerce, l'or et l'argent. L'homme maîtrise la nature, la religion est chrétienne. Prostitution, adultère, polygamie, homosexualité, sont exclus. La société est dirigée par une élite. Objectif: appliquer les découvertes scientifiques à la vie sociale pour améliorer le bien-être de l'homme. Bacon a aussi imaginé des villes mobiles.

PERVERSITÉ ET PERDITION

Au XVIII^e s., Restif de la Bretonne considère la ville comme un lieu pervers et de perdition. Il imagine un petit village communautaire (Oudun) composé de cent maisons familiales, dirigé par un curé élu. Terres et bétail sont également répartis entre les familles.

Cet idéal communautaire sera à l'origine de réalisations des phalanstères au XIX^e s. C'est l'aube du socialisme. Le retour à la terre et à l'agriculture peut seul assurer l'équilibre du genre humain. Le progrès matériel est destructeur de l'ordre social et moral. Le droit naturel engendre la propriété individuelle et favorise le libéralisme qui divise le peuple en travailleurs et propriétaires.

PHYSIOCRATIE CONTRE MERCANTILISME

Les physiocrates fondent leur doctrine sur la connaissance et le respect des «lois naturelles» en donnant sa prépondérance aux activités agricoles. Le mercantilisme a pour objectif de procurer à l'Etat les moyens d'obtenir les richesses premières que sont l'or et l'argent.

Vers la fin du XVIII^e s., le machinisme se développe et les physiocrates soulignent alors ses bienfaits: meilleur rendement, meilleure production. D'où possibilités d'améliorer

HABITATION N° 3 / 1996